

Je viens de faire la transcription exacte du catéchisme de Dole (1835) dont on trouve la reproduction dans un ouvrage de Pierre MERLIN paru en 2005 aux éditions de Folklore comtois s'intitulant :

**Bons cousins charbonniers autour d'un catéchisme de la « société secrète », 1835 (sociabilité - symbolique - politique)**

collaborations de : François LASSUS, Dominique VUAILLAT, Jean-François RYON, Christian FOYET

Par souci d'efficacité de compréhension des mots abrégés j'ai mis **en bleu** et entre parenthèse leurs significations... et j'ai aussi respecté la pagination de ce catéchisme.

(2)

## INSTRUCTION

OU

# CATECHISME

DES

BB :: CC :: FF :: CHARB ::,

*CONTENANT*

La manière d'initier et de donner les différents grades dans cet ordre, avec des discours propres à ces cérémonies

\*\*\*\*\*

Imprimé par les 3 BB :: CC :: MM :: CH ::, G., M., T.,  
À leur O. de Dole,

AN DE LA V :: L :: 5835.

-----  
(imprimerie de Prudont)

(3)

## AVIS

DE L'EDITEUR

\* \* \*

L'INSTITUTION de la F :: C :: (**franche charbonnerie**) date des temps les plus reculés, puisqu'elle remonte aux Apôtres et à l'établissement du Christianisme. Le besoin qu'ont les hommes de se secourir mutuellement lui a donné naissance. Quel charme ne répand pas sur la vie le doux sentiment de l'amitié et de la fraternité ! La bienfaisance que l'on pratique dans ces réunions, l'amour de la vertu que l'on y prêche, l'attachement au Prince et aux lois de l'Etat qui est recommandé à chacun de ses membres, et qui fait partie des devoirs des BB :: CC :: (**bons cousins**) cimentent encore les liens qui les unissent entre eux.

(4)

Tels sont, en résumé, les pivots sur lesquels reposent ces sociétés, qui se sont multipliées à l'infini dans toutes les parties de la France, et de là se sont répandues dans les pays étrangers.

Cette Instruction est divisée en trois parties : chacune de ces parties traite d'un grade en particulier, et des cérémonies qui lui sont propres ; elle est enrichie de quelques discours, d'une infinité de demandes et de réponses symboliques, de l'explication des emblèmes ; enfin on y trouve la manière dont les FF :: Ch :: (**francs-charbonniers**) peuvent se parler entre eux, sans être compris par les profanes et les guépiers.

Cette édition est augmentée d'un grand nombre de chansons Ch ::, elle donne la table des matières, ainsi que le plan d'une V :: (**Vente**), telle qu'elle doit être disposée en forêt, ce qui n'existe que sur fort peu d'Instructions.

...../.....

(64)

## GRADE DES FENDEURS

\* \* \* \* \*

### ORIGINE DES FENDEURS

.....  
 Les F :. (**fendeurs**) étaient dispersés par bandes, dans la forêt du mont Liban, sous la conduite de plusieurs Maîtres parfaits, qui leur faisaient abattre, tailler et apprêter les cèdres, de façon qu'il n'y avait plus qu'à les porter et poser dans le Temple ; c'est pourquoi, dans la réception d'apprenti, on entre dépourvu de tous métaux.

Le grade de F :. (**fendeur**) est le 4° de l'art royal ; il ne se confère qu'à ceux des Maîtres qui, par leur zèle, leur bonne conduite, leur application à l'ouvrage, leur exactitude à fréquenter la Loge et à s'instruire de leurs obligations, ont mérité cette récompense de leurs travaux.

(65)

Aucun M :. (**Maître**) ne peut être reçu F :. Qu'il n'ait assisté à quatre Loges de M :., celle de sa réception non comprise, à moins qu'en faveur de ses travaux, ou de son titre d'étranger, la Loge, à la pluralité des voix, ne lui accorde dispense de cet interstice, qui est réduit au gré du M :., pourvu que le Candidat soit bien instruit de tout ce qui concerne les 3 premiers grades.

Afin de parvenir au grade de F :., un M :. doit se comporter comme il faut, son admission agréée, il doit payer ce qui aura été déterminé.

### HABILLEMENT.

Tout les F :. ont de grosses chemises de toiles d'étoupes, sans manchettes, des culottes de grosse toile grise, avec des bas de même toile, roulés au-dessus des genoux ; des jarretières de cuir noir, avec des boucles de fer ; des sabots garnis de peau de mouton, avec de la paille, et sur le coude-pied, des morceaux de

(66)

chapeaux liés avec de la ficelle, des gilets de gros coutil rayé ; des habits de toile grise, tout unis ; un grand tablier de charpentier, dans lequel se trouvent deux poches, une pour mettre une pierre à aiguiser les outils, et un petit sac de cuir dans lequel est un briquet, une pierre à fusil et de l'amadou ; l'autre poche renferme un broyon, un petit sac de vessie rempli de tabac à fumer, et deux petits bâtons égaux, longs de demi-pied.

A la boutonnière de l'habit, ils portent une petite hache dorée, attachée à un nœud de rubans jaunes feuille morte, et par-dessus tout, un large ruban de même couleur, au bas duquel pend un coin de buis que l'on porte en écharpe de droite à gauche. Ils ont tous les cheveux retroussés sous un petit bonnet de laine grise, et dessus ils portent le chapeau détroussé ; au lieu de bourdaloue, ils mettent des feuilles ; ils remplissent leurs pipes de terre, de bois ou de tabac.

(67)

Les Piq :. (**Piqueurs**) ont de plus que les autres des fusils. Le P :. M :. (**Père Maître**) est distingué par les manchettes de grosse toile blanche, qu'il porte à sa chemise sans jabot ; son habit est galonné d'un ruban feuille morte ; sur la tête il porte une couronne de feuilles de chêne ; et au lieu de porter le ruban en écharpe, il le porte en collier.

### DECORATION DU CH :.

La Loge se nomme Ch :. (**Chantier**) ; on la tient ordinairement dans une forêt, ou dans un jardin, s'il y a quelques bosquets ou une grande allée d'arbres ; mais si on est obligé de la tenir dans une chambre, elle sera décorée de branches d'arbres, ou d'une peinture représentant une forêt vaste, dans laquelle on voit une quantité de F :. dispersés. Les uns paraissent s'occuper à fendre du bois, et à le mettre en plie ; d'autres, à scier des arbres et à faire des fagots, à élaguer les grandes coupes, à rendre les avenues praticables et assurées pour les voyageurs.

(68)

A l'Orient du Ch :. est un gros billot de chêne pour le M :., devant une grosse bûche de chêne ; à côté une hache de sapeur, avec deux coins, l'un de fer, et l'autre de bois.

A la droite de ce billot, est une grande souche sur laquelle est la bible, un grand godet de grès, un petit pain bis pour chaque Récipiendaire, avec autant de paquets de papier renfermant chacun 5 sous ; pareille quantité de cordons jaunes feuille morte, au bas desquels pendent un coin de buis, et autant de petites haches dorées attachées à un flot de rubans de même couleur, grand pour hommes et femmes, à volonté. A côté de cette souche,

au Septentrion, sont autant de billots de chêne, et sur chacun d'eux est une couronne de feuilles de même essence.

A l'Occident du Ch. : il y a deux billots de chêne, l'un du côté du Midi, l'autre au Septentrion, en face de celui sur lequel est le M. :

(69)

Au Midi et au Septentrion sont disposés, en forme de cercles, autant de fagots qu'il y a de F. : . Devant chaque billot et chaque fagot, il y a une grosse bûche de chêne, à côté de laquelle sont une hache et deux coins, dont un en fer et l'autre en bois. Derrière chaque billot et chaque fagot, il y a des lits de bois mal arrangés et des lits de feuilles, et derrière la place du M. : , il y a de plus un arbrisseau de houx.

Au milieu du Ch. : sont des scies, des cognées, des haches, des coins, des copeaux, des branches et des feuilles dispersées çà et là.

Le Chef de l'assemblée se nomme P. : M. : (**Père Maître**) ; il est placé au haut du Ch. : . Le 1° Sur. : , C. : (**Cousin**) du charme ; le 2° Sur. : , C. : de l'orme.

Ce sont les Gardes ; ils sont placés au haut du Ch. :

Le Secrétaire est le Garde Pain, C. : Cornier ; l'Orateur, Garde de l'Hospitalité, C. : du charme : ces deux ont la hache sur l'épaule.

(70)

Le F. : Terrible, Garde-Siège, C. : l'Erable ; le Maître des Cérémonies, Garde d'Honneur, C. : du chêne : ces deux sont à côté du siège d'honneur.

Le Trésorier, Garde-Vin, C. : du hêtre : il est à l'entrée du Ch. : , le fusil sur l'épaule.

Les Coupeurs, Piqueurs et les autres FF. : se nomment CC. : (**Cousins**)

Les Récipiendaires se nomment B. : (**Briquets**) .

Le Ch. : est éclairé par les rayons d'un Soleil mouvant artificiellement, ou par un grand nombre de lanternes cachées dans les décorations de la Chambre.

Le Signe est de fermer trois doigts de la main droite en forme de coin, que l'on feint de mettre dans une bûche en se baissant. En Loge, ce signe se fait effectivement. On y répond en feignant de frapper trois coups dessus ; ou on le fait réellement.

Le mot de passe est : 3 fois à l'av. : (**à l'avantage**)

La parole est 3 fois : B. : V. : , C. : (**Bonne Vente , Cousin**)

L'attouchement est la grippe. Mettre

(71)

le doigt du milieu sur l'artère, tous les autres levés, et le doigt du milieu de la gauche sur l'omoplate, en frappant trois coups de l'un et de l'autre, et disant à l'oreille : B. : V. : , C. : B. : V. : B. : C. : F. : , B. : V. : (**Bonne Vente Cousin, Bonne Vente Bon Compagnon Fendeur, Bonne Vente**)

Pour battre la D. : (**Diane**), on prend deux bâtons de la longueur d'un demi-pied, et l'on fait le même bruit que les bûcherons et forgerons.

Quand quelqu'un écoute, on dit : *il fait grand vent ; tout est agité, jusqu'aux branches et feuilles d'arbres.*

## RECEPTION.

Les Récipiendaires ou Postulans sont dans un endroit particulier, que l'on nomme cabane ; elle est faite en forme de loge en pipée : à côté du Ch. : est une cabane semblable à la première, dans laquelle sont les habits destinés aux Récipiendaires, et où ils vont s'habiller.

On commence à ouvrir le Ch. : . Tous les F. : étant rassemblés, prennent leurs

(72)

places dans l'ordre ci-devant décrit ; et se revêtent de leurs cordons. Le P. : M. : prend sa hache, et en frappe un coup sur la bûche qui est devant lui, ce qui est répété par les deux CC. : Gardes du Ch. : , et après ce, tous les FF. : regardent le P. : M. : , et font comme lui.

Celui-ci tire de la poche droite de son tablier les deux petits bâtons, et bat le bois (ce qui se fait en imitant le bruit des forgerons) : dès qu'il cesse, tous les FF. : cessent aussi en même temps. Le P. : M. : dit une fois à l'av. : . On recommence le battement ; lorsqu'il est fini, le 1° Garde dit deux fois à l'av. : . On fait un nouveau battement ; après quoi le 2° Garde dit trois fois à l'av. : .

Alors le P. : M. : dit : B. : V. : , C. C. :

Le 1° Garde dit : B. : V. : P. : M. :

Le 2° Garde dit : B. : V. : , P. : M. : , B. : V. : C. : , et B. : Comp. : F. : du P. : M. :

Le P. : M. : met le pied droit en

(73)

avant, la main gauche sur l'épaule droite de son voisin ; à gauche, de sa main droite, il tient sa hache, le bras raccourci comme pour se défendre : ce voisin lui présente la main gauche, les 4 doigts serrés et le pouce levé,

ayant jeté sa hache par terre, et mis le pied gauche dessus le pied droit. Le P :M :. lui donne un coup de tranchant de la main, faignant de lui fendre le pouce, et lui présente le sien. Le voisin le serre ; et après que le P :M :. a regardé le ciel, et le voisin la terre, ils s'embrassent. Le F :. qui a reçu cet attouchement du P :M :., le fait passer à sa gauche de la même manière qu'il lui a été donné ; on suit jusqu'à ce qu'il revienne au P :M :. qui bat alors la D :. (*Diane*), ce qui est répété par le F :., après quoi le P :M :. adresse la parole au C :. du Chêne, en disant :

D. C :. *du Chêne, quel temps fait-il ?*

R. *Très-beau : le soleil s'est levé ; le vent est apaisé, et les feuilles sont tranquilles.*

(74)

D. *Pourquoi le soleil s'est-il levé ?*

R. *C'est pour favoriser le travail.*

Le P :M :. bat la D :., et dit, en frappant un grand coup de hache :

CC :. et Comp :. FF :., *si les outils sont affilés et chaque C :. En santé, courons au travail, le soleil est levé.*

Les deux gardes répètent ces mots successivement : alors tous regardent le P :M :. et frappent ensemble un coup de hache sur leurs bûches.

Le P :M :. dit : *BB :. CC :. et BB :. Comp :. FF :., le Ch :. est ouvert.*

Les Gardes répètent ces mots successivement.

Le P :M :. dit ensuite : *CC :.Piq :., faites la visite de la V :., et si vous rencontrez des curieux dans la forêt, amenez-les ici ; s'ils sont Comp :., peut-être que nous les recevrons au Ch :..*

Le C :. Piq :. salue le P :M :. de sa hache, en frappant un coup sur la bûche qui est auprès de lui, et prend son fusil pour aller faire la visite de la V :.

(75)

Pendant ce temps, le P :M :. bat la D :., et dit : *CC :., pour prendre cœur à l'ouvrage, je vous invite de battre la M :. (...), et de vous reposer sur le gazon jusqu'au retour du C :. Piq :.*

Alors tous les CC :. observent le P :M :., et font comme lui : ils prennent leurs pipes, les bourrent de tabac, battent le briquet, les allument, et tous ensemble vont se coucher sur leurs lits de gazon ou de feuilles, les pieds en dehors du Ch :., et le visage tourné du côté du P :M :.

Le Ch :. s'ouvre de nouveau : un C :., en habit bourgeois, va dans la cabane du Récipiendaire, et l'amène près de l'endroit où se tient le Ch :., il lui dit de se promener en attendant qu'on vienne le chercher ; ensuite il se rend dans le lieu où se trouvent les autres Récipiendaires : sinon il rentre dans le Ch :., près des autres FF :.

Le Piq :. envoyé à la découverte, bat le bois précisément dans l'endroit où est

(76)

le Récipiendaire ; et dès qu'il le voit, il le couche en joue avec son fusil, en lui disant : *demeure-là* ensuite il s'approche de lui, et lui demande ce qu'il fait en ce lieu, qui l'y a conduit, et pourquoi il vient ainsi écouter ce qui se passe dans le Ch :. ? après il se jette sur lui et le dépouille entièrement, ne lui laissant que sa chemise et sa culotte ; il lui prend tout ce qu'il a dans ses poches, et lui dit : *Tu n'es pas des nôtres ; et si tu en étais, loin de t'en ôter, je t'en donnerais.*

Il lui demande enfin ce qu'il veut : à quoi le Récipiendaire répond, qu'il désire être reçu F :. . Alors le Piq :. l'amène jusqu'à la porte du Ch :., où étant arrivé, il bat la D :., et crie trois fois à l'av :

Le C :. de l'Orme salue le P :M :. par un coup de hache, et dit : *P :M :. Il y a un de nos Comp :. égaré dans la forêt ; souhaitez-vous que j'aille lui prêter secours.*

Le P :M :. répond : *C :. De l'Or*

(77)

*me, c'est votre devoir ; aller vite, et faites ce que vous voudriez que l'on vous fasse.*

Le C :. de l'Orme salue le P :M :. d'un coup de hache, et va voir ce qui se passe dans la forêt.

Le C :. Piq :. s'approchant, lui dit : *B :. V :., C :. (Bonne Vente, Cousin) de l'Orme.*

Il répond : *B :. V :., C :. Piq :.*

D. *Quel est cet homme que vous avez avec vous ?*

R. *C'est un B :. (Briquet) qui demande à être reçu B :. C :. et B :. Comp :. F :.*

Le C :. de l'Orme dit : *A l'av :. C :. Piq :. ; je vais voir si cela se peut .*

ensuite il rentre au Ch :., salue le P :M :. comme de coutume et dit : *B :. V :., P :M :.*

Le P :M :. répond : *B :. V :., C :. de l'Orme, d'où venez-vous ?*

R. *De la forêt du Roi.*

D. *Qu'y avez-vous trouvé ?*

R. *Un bon B :. qui demande à être reçu B :. C :. et B :. Comp :. F :.*

(78)

D. *Est-ce sa volonté ?*

R. *Oui, P : M :*

Le P : M : dit : *admettez-le au Ch :, travaillons, CC :. Ici tous les FF :. travaillent, avec leurs haches, sur la bûche qu'ils ont devant eux.*

Le C :. de l'Orme va chercher l'Aspirant, et l'amène en face du P : M :, avec le C :. Piq :, et dit :

*B : V :, P : M :*

Le P : M : répond : *B : V :, C :.de l'Orme ; d'où venez-vous ?*

R. *De la forêt du Roi.*

D. *Qu'y avez-vous trouvé ?*

R. *Un bon B :. qui demande à être reçu B :. C :. et Comp :. F :.*

Pendant ce temps, le C :. Piq :. jette au milieu du C :. Tout ce qu'il a pris au Récipiendaire.

Le P : M : dit : *Qu'est-ce que tout cela ?*

R. *C'est un butin que j'ai fait sur ce malheureux, que la curiosité faisait rôder dans la V :.*

(79)

D. *Est-il courageux, s'est-il bien défendu ?*

R. *Oui, P : M :*

Alors le P : M : s'adresse au Récipiendaire, et lui dit : *Comment vous appelez-vous ? quel est votre état et votre religion ?*

Le Récipiendaire répond, et le Secrétaire écrit ses réponses.

Le P : M : dit : *Que venez-vous faire ici ? est-ce le hasard, ou le dessein de nous voler du bois, ou la curiosité qui vous amène ici ?*

R. *C'est le désir sincère d'être reçu B :. C :. et B :. Comp :. F :.*

D. *Etes-vous fâché d'être tombé entre nos mains ?*

R. *Oui, parce qu'on m'a pris par force tout ce que j'avais.*

Le P :. lui dit : *Mon ami, j'ai une bonne opinion de votre courage : si vous voulez demeurer avec nous, je vous ferai rendre tout ce qu'on vous a pris : sinon, je vais vous faciliter*

(80)

*les moyens de sortir de la forêt, et de vous préserver des autres F :. que vous pourriez rencontrer.*

R. *Je consens d'être reçu parmi vous, si vous m'en jugez digne.*

Le P : M : dit : *Je ne puis vous recevoir sans l'avis du Ch :, et s'adressant aux CC :, il demande si personne n'a rien à reprocher à l'Aspirant. Tous les CC :. battent le bois en signe d'applaudissements.*

Le P : M : dit : *C :. de l'Orme, promenez ce B :. dans la forêt et le Ch :, et criez sa Vente.*

Le C :. de l'Orme prend le B :. par la main, et fait le tour du Ch :. en s'arrêtant trois fois en face du P : M :. ( Pendant que le C :. de l'Orme fait le salut, les FF :. élèvent tous leurs haches pour y répondre) ; en criant la 1° fois à l'av :. ; la 2° à l'av :. ; la 3° à l'av :..

Lorsqu'il est de retour à sa place, il salue le P : M :, en frappant un coup de sa hache sur sa bûche, et dit :

(81)

*B : V :, P : M :*

Celui-ci répond : *B : V :, C :. de l'Orme ; avez-vous crié la Vente du B :. ?*

R. *Oui, P : M :*

Après avoir parlé au C :. de l'Orme, le P : M : s'adresse au Récipiendaire, et lui dit : *Etes-vous toujours dans la volonté d'être reçu B :. C :.et B :. Comp :. F :. ?*

R. *Oui, P : M :*

Le P : M : lui dit alors : *Puisque vous voulez être reçu parmi nous B :. C :. et B :. Comp :. F :., voyons si vous êtes assez robuste pour supporter l'apprentissage.* Ensuite adressant la parole au C :. d'Erable, il lui dit de mener le Récipiendaire au travail.

Le C :. d'Erable, après avoir salué le P : M :. d'un coup de hache, montre au Récipiendaire un bloc de bois qu'il doit changer de place, et mettre en Ch :. dans l'endroit qu'il lui indique.

Lorsque le Récipiendaire a fait son ouvrage, le C :. d'Erable le jette sur le lit de gazon qui lui est préparé, et lui

(82)

dit : *Vous avez travaillé pour vous reposer ; le repos vous donnera matière à réflexion.*

Après qu'il s'est reposé, le P : M :. lui demande s'il persiste dans la résolution de se faire recevoir.

Le Récipiendaire répond qu'il y persiste.

Le P : M :. : *Puisque vous persistez à être admis parmi nous, voyons si vous avez l'adresse de travailler.*

En même temps le C :. d'Erable lui montre la bûche qui est devant la place qui lui est destinée, et lui dit de prendre la hache qui est à côté, et de se servir de coins pour fendre la bûche.

Après que le Récipiendaire a fait ce qu'on lui a dit, le C :. d'Erable le jette encore sur le gazon, en lui répétant ce qu'il lui a dit la première fois.

S'étant reposé, le P :. M :. lui dit : *Hé bien, mon garçon, quelle est votre dernière volonté ?*

R. *D'être reçu B :. C :. et B :. Comp :. F :.*

(83)

D. *N'est-ce point par curiosité, ou pour nous surprendre ?*

R. *Non, P :. M :.*

Le P :. M :. : *Songez à ce que vous allez faire : si vous étiez assez hardi pour être traité aux BB :. CC :. et BB :. Comp :. FF :., nos haches, nos coins, nos serres et nos cognées sont destinés à notre vengeance.*

Puis élevant la voix, il dit : *Haut le Ch :.*

Tous les F :. se lèvent et s'approchent du Récipiendaire, en lui présentant le tranchant de leurs haches.

Le P :. M :. le saisit au collet, en lui portant la hache au front, et lui demande s'il a dit la vérité.

Le Récipiendaire assure de nouveau le Ch :. de la sincérité de ses intentions, et qu'il vient seulement pour apprendre à vivre en B :. C :.

Chaque F :. alors reprend sa place.

Le P :. M :. dit : *C :. de l'Orme, dites au B :. de choisir son parrain.*

Le B :. choisit le C :. du Chêne, qui lui indique le C :. de l'Orme.

(84)

Aussitôt le P :. M :. dit : *C :. de l'Orme ou du Chêne, le B :. vous prend pour parrain ; remerciez-le de l'honneur qu'il vous fait.*

Le C :. de l'Orme répond : *M'est-il permis, P :. M :. ?*

Le P :. M :. reprend : *En faisant votre devoir, tout vous est permis ; montrez au Récipiendaire comment on empile le bois.*

Le C :. Parrain se lève et salue le P :. M :. en disant : *B :. V :., P :. M :. ;* puis il se tourne vers le B :., à qui il adresse ces paroles : *L'honneur que vous me faites en me choisissant pour parrain, me flatte infiniment.*

Ensuite il fait trois sauts de côté pour arriver jusqu'à lui ; il le regarde, et lui dit : *Voilà comment j'empile mon bois.* Il mène ensuite le Récipiendaire vis-à-vis et en face du P :. M :., et le place à l'Occident du Ch :.

Le P :. M :. dit : *C :. G :. du Ch :., amenez le B :. près de moi.*

Le C :. L'amène entre le billot d'hon

(85)

neur et la souche ; là on le fait mettre à genoux, la main gauche sur la Bible, et la droite sur le pain et le vin de l'hospitalité, et le P :. M :. lui donne à lire l'obligation suivante :

#### OBLIGATION

*Je promets et m'oblige sur la Ste Ecriture, le pain et le vin de l'hospitalité, de ne jamais révéler à qui que ce soit le devoir des BB :. CC :. et BB :. Comp :. FF :., à moins que ce ne soit dans le Ch :., et que le P :. M :. ne m'en ait donné la permission ; de ne jamais aller sur les achats ou marchés d'un autre C :., de ne jamais attenter à son honneur, ni à celui de sa femme, de ses enfans ou de sa maîtresse ; d'être fidèle à ma religion, à mon prince et à mon état ; de ne jamais tourner ma hache contre les CC :. ; de m'en servir, au contraire, pour les défendre ; de les assister dans leurs nécessités suivant mon pouvoir,*

(86)

*et de partager avec eux et les CC :. Passant (qui seront dans le besoin), ma soupe aux choux, mon sac ou mannequins de copeaux, ma cabane, la moitié de ma journée, quand je l'aurai gagnée, et de veiller à ce qu'il ne leur arrive aucun mal.*

*En cas de contravention de ma part, je consens à être haché par les haches des BB :. CC :. et BB :. Comp :. FF :., à être dévoré par les bêtes féroces de la forêt, et exposé comme la plus indigne des créatures. Ainsi l'Eternel me soit en aide, et les saints Evangiles. Amen.*

L'obligation prêtée, on lui fait baiser l'Evangile, ensuite le P :. M :. dit : *Que le mal qu'on vous a fait, soit changé en bien. Voilà tout ce qu'on vous a pris ; voyez si celui qui vous a volé est ici : il doit plus être votre ennemi, mais votre ami ; car dès ce moment il est votre défenseur, comme vous êtes le sien.* Ensuite s'adressant

(87)

aux CC :. GG :. du Ch :., il leur dit de faire habiller le Récipiendaire comme les FF :., et de lui apprendre à battre la D :.

Les CC :. Le conduisent à la cabane où sont ses habits : s'y étant habillé, ils le ramènent à côté du P :. M :. qui lui donne le cordon. (Il se porte de droite à gauche), et les deux attributs ; il lui fait battre la D :., et ordonne au C :. du Frêne de le conduire au Siège d'Honneur, où le C :. d'Erable le fait asseoir, et lui met ensuite la couronne de feuilles de chêne sur son chapeau ; après quoi les CC :. FF :. reprennent leurs places.

Le C :. du Cornier et le C :. du Hêtre présentent au Récipiendaire le pain et le vin de l'hospitalité. *Mangez et buvez*, lui disent-ils ; *nous vous donnons ce que nous avons ; nous sommes de pauvres gens, mais nous vous l'offrons de bon coeur.*

Le C :. du Charme lui présente un petit paquet de papier dans lequel il y a 5 sous, en lui disant : *voilà pour vous conduire.*

(88)

Le Récipiendaire mange un morceau, boit un coup ; après quoi le P :. M :. le fait approcher de lui, et lui apprend le signe et la parole ; ensuite il lui dit : *Allez embrasser vos nouveaux CC :. ; puis je vous ferai une instruction en attendant l'heure de la soupe, que vous mangerez avec nous.*

(89)

## INSTRUCTION

D. D'où venez-vous, C :. ?

R. De la forêt du Roi.

D. Que venez-vous faire ici ?

R. Vous souhaiter B :. V :., P :. M :. et à tous les CC :. et BB :. Comp :. FF :. et à l'av :.

D. Par où êtes-vous entré dans le Ch :. ?

R. Par le Cornier.

D. Qu'avez-vous reçu dans le Ch :. ?

R. Le pain et le vin de l'hospitalité et le droit de passage.

D. Connaissez-vous votre père ?

R. (*On lève les yeux au ciel.*)

D. Votre mère ?

R. (*On regarde la terre.*)

D. Votre parrain ?

R. (*On tourne le visage du côté de l'épaule droite.*)

(90)

D. Votre marraine ?

R. (*On tourne le visage du côté de l'épaule gauche.*) (\*)

D. Connaissez-vous le coin d'un B :. C :. ?

R. (*On fait le signe de la main droite.*)

D. Le passe par-tout ?

R. (*On fait comme si on écrivait.*)

D. La cognée ?

R. (*Comme si l'on fendait du bois avec une cognée à deux mains.*)

D. La hache ?

R. (*Comme si l'on donnait un coup de hache.*)

D. Le charpentier ?

R. (*Comme si l'on dressait un échelas. Avec une palme à deux mains.*)

D. L'arbre le plus haut ?

R. (*On met la main sur sa tête.*)

D. L'arbre le plus touffu ?

R. (*On prend ses cheveux.*)

(91)

D. L'arbre à dix branches ?

R. (*On montre deux doigts.*)

D. L'arbre à dix branches croisées ?

R. (*On montre les deux mains jointes.*)

D. L'arbre fourchu ?

R. (*On montre les deux mains.*)

D. L'arbre noué ?

R. (*On montre le genou.*)

D. L'arbre tortu ?

R. (*On montre la jambe droite pliée.*)

D. Le tronc de l'arbre ?

R. (*On montre le corps.*)

D. La racine de l'arbre ?

R. (*On montre les pieds.*)

D. Les branches de l'arbre ?

R. (*On montre les bras.*)

D. La tête de l'arbre ?

R. (*On montre la tête.*)

D. Les feuilles de l'arbre ?

R. (*On montre les habillemens.*)

D. Pour savoir si l'on est clos et bien fermé, on s'exprime ainsi :

D. Quel temps fait-il ?

R. Le temps est calme, les feuilles sont tranquilles.

(92)

Mais quand on soupçonne que quelqu'un écoute, on dit :

Il fait grand vent, et tout est agité, jusqu'aux feuilles et branches d'arbre.

Lorsque le P : M : veut former le Ch :, il dit : C :, quittons l'ouvrage ; la journée est passée, voilà la nuit qui vient.

Tous les FF : crient ensemble : B : V :, P : M :, à l'av :.

#### REPAS.

Après cette cérémonie, on sert de la soupe au chou dans des plats de terre, avec du salé et du lard. Chacun à une assiette de terre et une cuiller de buis, et mange à sa fantaisie. On boit dans des gobelets de grès ; le vin est dans des cruches aussi de grès ; chaque FF : Boit à sa soif. Ensuite on fait un repas, pendant lequel on exécute un exercice inventé seulement depuis peu d'années, et qui ne s'observe pas dans les forêts. On se sert, dans ces repas,

(93)

de gobelets de grès, qu'on nomme *sacs*. Le vin est appelé *copeaux rouges*, et l'eau *copeaux blancs*.

Les santés se portent ainsi :

Remplissez vos sacs de copeaux rouges ;

Portez la main au sac ;

Levez le sac ;

Videz le sac ;

Secouez le sac ;

Remettez le sac.

Et on crie B : C :. Trois fois, et à l'av :.

La 1° santé, est celle de S. M.

La 2°, celle du Grand-Maître des Eaux et Forêts.

La 3°, celle du P : M :.

La 4°, celle des CC : du Chêne et de l'Orme

La 5°, celle des nouveaux CC :.

La 6°, est celle de tous les CC : et BB :. Comp : F :. répandus dans la forêt.

On annonce par un coup de hache

(94)

sur la table ; on a pour cela une hache de bois.

On ne se sert pas du terme *boire*, mais celui de *relicher*.

On chante aussi quelques couplets relatifs au sujet de la réunion.